

Desgagné, S. (2005). *Récits exemplaires de pratique enseignante : analyse typologique*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Marina Lessard

Volume 34, Number 1, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/019005ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/019005ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lessard, M. (2008). Review of [Desgagné, S. (2005). *Récits exemplaires de pratique enseignante : analyse typologique*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(1), 231–233. <https://doi.org/10.7202/019005ar>

d'établir un contact et un échange harmonieux. Or, l'essentiel de la fonction d'éveil chez l'enfant est de jouer un rôle d'apprentissage, suscitant la découverte non seulement de son ressenti, de ses sentiments et de ses émotions, à travers l'expérience enrichissante de mouvements exploratoires, mais aussi l'expérience de s'ouvrir à la sensibilité des autres. D'ailleurs, Dereux fait un lien intéressant entre l'enfant hyperactif, instable, manifestant des troubles du comportement et la recherche de la maîtrise de son corps. En favorisant la perception du corps, la danse, en pédagogie éducative et artistique, lui permet de synchroniser ses mouvements au rythme de la musique, de susciter sa curiosité inventive, sa spontanéité, et d'exprimer, dans le mouvement, sa subjectivité d'enfant. Elle lui offre l'occasion d'être au monde en développant sa conscience de soi et sa présence au monde. Autrement dit, l'enfant dessine lentement son schéma corporel, ce qui lui donne le sentiment d'être de plus en plus précis dans ses gestes, d'être capable d'agir, se réappropriant son corps. Bref, la danse permet à l'enfant d'apprendre à connaître son imaginaire, à connaître la réalité et à faire la distinction entre les deux. L'effet relationnel et le pouvoir expressif de l'art de la danse permet d'établir une communication entre son monde intérieur coloré de sentiments et d'émotions et le monde dans lequel il évolue.

Le propos de l'auteur est enrichi d'exemples concrets et montre l'essentiel du processus créateur en danse. Les retombées bénéfiques de l'éveil à la danse sur le développement global de l'enfant sont appuyées par de nombreux ouvrages traitant de la danse et de l'art en général. L'ouvrage de Dereux met en évidence que l'art est une activité privilégiée d'expression, mais que toute expression n'est pas art. C'est un livre de référence pour tous ceux et celles qui veulent promouvoir le pouvoir expressif, pédagogique et relationnel des arts en général.

MICHELINE LAÎTRE
Université du Québec à Montréal

Desgagné, S. (2005). *Récits exemplaires de pratique enseignante: analyse typologique*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

L'héritage du savoir, de l'engagement et de l'expérience des professionnels de l'enseignement se trouve enfin disponible dans un cadre scientifique fort étayé. Cet ouvrage est impressionnant et captivant, autant par la richesse et la densité de son contenu que par l'habileté de l'utilisation d'une méthode qualitative incontournable.

Pour faire comprendre les aspects du cadre théorique, cette recherche dégage un choix pertinent de faits vécus, inédits et convaincants, regroupés en prototypes puis en typologie. D'où se dégagent des principes importants.

De ces cas issus du milieu scolaire, nous y saisissons les conditions de réussite de l'enseignant aux prises avec ces faits dits *situations inédites*. Ce dernier doit compter sur sa détermination propulsée par un esprit de créativité et d'ouverture,

appuyé d'une patience certaine, d'une intuitive intelligence de circonstances, le tout reposant sur les acquis d'expérience. Ce sont ces qualités fondamentales qui permettent la poursuite du dénouement d'une situation problématique d'un élève et au sein d'un groupe d'élèves. Tout enseignant motivé qui bénéficie du processus de résolution de problème de situations inédites opère sur lui-même une démarche transformatrice significative.

Cette riche étude dégage également la mission sociale et les attitudes de l'enseignant qui doit faire face aux épreuves d'enseignement inhérentes au monde inexploré de solutions inédites. Le déploiement de sa capacité d'intervenir stimule ainsi son propre apprentissage dans la ligne de sa formation continue.

De façon satisfaisante, cette œuvre met l'accent sur l'apport incontestable de l'expérience. Les récits interprétés enseignent que *la professionnalité des enseignants passe par la force d'une identité à construire avec l'expérience, par une capacité à répondre de ses actes dans l'expérience, par une disposition à apprendre de l'expérience.*

Il est intéressant de retenir certaines règles d'actions qui se dégagent de l'analyse des prototypes comme, par exemple : *dans l'intervention la culpabilité ne mène nulle part*, et encore, il faut bien *identifier les limites de capacité de l'enfant et ne pas dépenser d'énergie pour les dépassées.*

Divisé en quatre parties présentées avec une cohérence remarquable, l'ouvrage débute par les généralités d'un cadre théorique de recherche qualitative. Puis, il identifie sa contribution à la formation (des maîtres) et à la recherche via le développement d'une méthode d'étude de cas et l'investigation du savoir professionnel où l'accent est mis sur une reconstruction narrative de l'expérience. Sont regroupés en cinq classes les récits d'exploration, d'accomplissement, d'initiation, d'affirmation, d'adaptation. Vient ensuite une démarche de reconstruction et d'analyse de récits de situations qui sont un *dialogue entre l'éclairage du contexte et l'éclairage de l'expérience.* C'est alors que nous y découvrons la clé du succès de chaque intervention pédagogique ou éducative.

Ce modèle innovateur d'analyse du processus de transformation des récits via une double approche, inductive et référentielle, peut s'adapter à plusieurs champs disciplinaires.

À la lumière des conclusions de l'étude, l'auteur expose sa vision de la mise en valeur d'une professionnalité. Cette vision mérite un forum de discussion. De plus, sa bibliographie offre sur le sujet un complément important d'incontournables pistes de réflexions contemporaines.

Aux initiés. C'est un ouvrage hautement recommandé aux initiés en vertu de la pertinence de son contenu qui peut servir de canevas à un cours du programme universitaire de premier cycle de la formation des maîtres ainsi qu'à celui d'un séminaire de maîtrise ou de doctorat. En parallèle, on apprécierait une recherche sur des cas inédits d'apprentissages scolaires empruntant des nouvelles pistes vers une théorie et, sur le sujet, une mise à jour de la recension des écrits de recherche

(voir *Le circuit d'apprentissage de Raymond Thiberge*. Thèse 1979, Université de Montréal).

Au public. Le texte destiné au public devrait s'alléger et se présenter dans un ordre inversé du présent volume. Autrement dit, il serait de bon aloi de placer, en premier lieu et avec relief, l'illustration des cas suivis de leur interprétation, puis de réduire considérablement l'exposé du cadre théorique. Une vulgarisation appropriée s'imposerait, autant pour les nouveaux termes que pour la théorie. Ainsi, l'ouvrage pourra intéresser tant les professionnels et artisans en pédagogie universitaire générale que les praticiens et les parents. À lire et à consulter assurément !

MARINA LESSARD

Université du Québec à Chicoutimi

Laforge, D. (2005). *La ségrégation scolaire: l'État face à ses contradictions*. Paris, France: L'Harmattan.

Dans cet ouvrage, l'auteur poursuit l'objectif de présenter les conditions institutionnelles des stratégies des usagers et des acteurs des établissements scolaires dans les processus ségrégatifs en cours dans le milieu scolaire en France.

Dès l'introduction, l'auteur questionne le rôle joué par les administrateurs scolaires (l'Inspection académique et le Rectorat) dans ces processus. Le premier chapitre insiste sur les disparités des offres de formation et des décisions administratives pour expliquer la ségrégation scolaire. Le chapitre 2 traite de l'affectation des élèves et revient sur la politique du laisser-faire des administrateurs scolaires. Le chapitre 3 porte sur le pilotage administratif et les dérives locales du curriculum. Dans le chapitre 4, l'auteur insiste sur les facteurs exogènes et endogènes qui expliquent ce laisser-faire. Dans le chapitre 5, il pointe la division du travail bureaucratique, le manque d'implication des administrateurs dans les problématiques vécues par les établissements scolaires, la faible communication entre ces deux types d'acteurs, l'incapacité à intéresser les établissements scolaires à la lutte contre la ségrégation et l'absence de concertation avec les familles, comme autant de facteurs qui contribuent à isoler l'Inspection Académique et le Rectorat de la réalité du terrain. Ce constat amène l'auteur à proposer en conclusion une piste d'action de lutte contre la ségrégation scolaire, qui repose sur l'instauration d'espaces de discussions à différents niveaux entre les institutions scolaires et les familles afin d'élargir les espaces d'action et de codéfinir le monde commun.

Les forces de cet ouvrage tiennent à plusieurs aspects. La ségrégation scolaire est ici traitée dans une mise en relation entre les injonctions et les contraintes liées à leur réalisation ; l'auteur identifie également sans complaisance divers responsables de la situation, dont l'État lui-même qui, par ses politiques contradictoires et l'imposition de contraintes organisationnelles et institutionnelles, place les administrateurs dans une situation intenable. L'auteur insiste aussi sur la nécessité